



DOSSIER DE PRESSE

## **BiodiverCITY**

GALERIE PERMANENTE DU MUSEUM DES SCIENCES NATURELLES

Inauguration le 09 décembre 2010

**A. Communiqué de presse**

**B. Infos pratiques**

**C. Description de l'exposition**

**D. Contenus scientifiques choisis**

1. La biodiversité en Belgique
2. Ça bouge dans les villes d'Europe
3. La forêt de Soignes : une forêt périurbaine

**E. BiodiverCity et BiodiverCITY : précisions**

**F. Activités 2011**

**G. Les partenaires**

## A. Communiqué de presse

# BiodiverCITY

la Galerie de la biodiversité en ville

À découvrir dès le 10 décembre 2010 au Muséum des Sciences naturelles

*Non ! La ville n'est pas que pavés, béton et murs.  
C'est bien plus que ça. Une vie souvent insoupçonnée peuple les paysages urbains...*

Cette Galerie vous emmène au cœur même de la ville pour une **visite surprenante** à la rencontre de la faune et de la flore qui peuplent nos rues, nos jardins et nos parcs. Spécimens, photos, films et interactifs **illustrent le concept de biodiversité et ses enjeux actuels**. Cette aventure urbaine, qui vous invite non seulement à découvrir la biodiversité en ville mais aussi à **agir** pour sa conservation, a été spécialement conçue pour accueillir **les familles et les enfants à partir de 8 ans**.

Saviez-vous que la ville regorge de plantes et d'animaux plus variés les uns que les autres ? Imaginez-vous pouvoir trouver un orvet au fond de votre jardin, suivre le criquet bleu le long des voies de chemin de fer ou entendre le bruit du pic vert dans les arbres de la forêt ? Sous son aspect gris et sévère, la ville vous réserve de nombreuses surprises ! Venez observer le roitelet huppé ou croiser le chemin de la musaraigne et apprenez à les protéger !

Découvrez **la ville comme vous ne l'aviez jamais vue**. Vous pensiez vivre au milieu d'un enchevêtrement de béton, d'acier et de briques ? Et bien non, une vie insoupçonnée s'est développée dans cet espace a priori hostile. Nombre d'animaux comme la taupe, le syrphé, le lézard ou la fauvette ont élu domicile dans nos parcs, forêt, jardins, friches mais aussi sur nos trottoirs et dans le sous-sol de nos villes. Si toute cette vie animale et végétale suscite l'émerveillement, elle amène également son lot d'incertitudes. De nombreuses menaces pèsent sur cette biodiversité urbaine. Apprenez donc à connaître cette richesse et à la conserver !

Après avoir observé la ville, vous serez invité à **agir en faveur de la biodiversité** ! Testez vos connaissances et apprenez des gestes simples qui favoriseront la conservation et l'amélioration de la biodiversité. Au fil de l'exposition, vous aurez la possibilité de créer le jardin le plus « biodiversifié » et de parfaire vos connaissances sur les plantes et ornements de jardin. Le parc et la forêt seront également mis à l'honneur. Vous découvrirez leur histoire et la biodiversité particulière qui les caractérise. Les plus petits auront aussi l'occasion de participer. Ils devront en effet reconnaître les animaux de la forêt et reconstituer un jardin. D'autres interactifs vous inviteront à vous mettre dans la peau du décideur, de l'aménageur public ou simplement du citoyen qui cherchent à agir concrètement en faveur de la biodiversité. Toutes ces activités feront de vous de vrais **spécialistes en herbe de la biodiversité urbaine** !

Effectuez un parcours **réaliste, concret et truffé d'anecdotes** sur un sujet plus que jamais d'actualité. D'une manière ludique et pédagogique, découvrez un des enjeux incontournables de notre société et prenez part au changement. **Vous ne verrez plus la ville comme avant !**

*Cette nouvelle exposition permanente, réalisée en respectant l'environnement, couronne les nombreuses activités organisées par le Muséum à l'occasion de l'année internationale de la biodiversité.*

Attachée de presse

Donatienne Boland, 02 627 41 21 dona@sciencesnaturelles

## B. Infos pratiques

### Informations pratiques

#### Muséum des Sciences naturelles

Rue Vautier 29 – 1000 Bruxelles

Info 24 h/24 02 627 42 38

info@sciencesnaturelles.be

**www.sciencesnaturelles.be**

#### Heures d'ouverture

Du mardi au vendredi : de 9h30 à 17h

Samedi, dimanche et vacances scolaires belges : de 10h à 18h

Fermé tous les lundis, le 1<sup>er</sup> janvier et le 25 décembre

Le 24 et le 31 décembre, le Muséum ferme à 15h.

#### Accès

Notre parking est petit... Utilisez de préférence les transports en commun.

Métro : Ligne 1 Maelbeek ou Ligne 2 Trône

Train : gare Bruxelles-Luxembourg

Bus : 34 et 80 arrêt Muséum, 38 et 95 arrêt Idalie

Une B-excursion est en vente dans toutes les gares : n°131 (train + entrée)

#### Tarifs

##### Visiteurs individuels

€ 7 : adultes

€ 6 : étudiants, seniors, Amis de l'Institut, personnes handicapées

€ 4,50 : jeunes 6-17 ans

##### Groupes (à partir de 15 personnes)

€ 6 adultes/ € 3 jeunes (2-25 ans)

Réservation obligatoire (visite et espace pique-nique) : 02 627 42 34

#### Gratuité

- Le 1<sup>er</sup> mercredi du mois à partir de 13 heures (pas de réservation possible)
- Enfants de moins de 6 ans (accompagnés des parents)
- Les enseignants sur présentation d'un justificatif professionnel
- Les abonnés du Muséum
- Les accompagnateurs de personnes handicapées

La prise de photos et de films vidéo est autorisée, à condition que ces films ou photos soient destinés à un usage personnel et que cette activité ne dérange pas les autres visiteurs. La prise de vue professionnelle est soumise à la demande préalable, via le service de presse au **02 627 41 21 (ne pas publier le numéro svp)**.

## C. Description de l'exposition

### Introduction

L'ouverture de **BiodiverCITY**, la Galerie de la « Biodiversité en ville » est le couronnement de l'année de la biodiversité. Si elle clôture cette année riche en activités ludiques et scientifiques autour de ce thème, elle est aussi tournée vers le futur. En effet, **cette exposition permanente a comme objectif de sensibiliser un public toujours plus large à la conservation et à l'amélioration de la biodiversité ainsi qu'aux moyens concrets pour y parvenir !**

C'est dans un souci de proximité avec le visiteur que l'exposition se tourne spécifiquement sur la biodiversité en ville. La majorité de nos visiteurs vivent dans un environnement urbain ou périurbain, ce qui est également le cas de 50% des habitants de la planète. **L'exposition est donc à la fois pédagogique, puisqu'elle met en scène l'environnement que les visiteurs connaissent le mieux, mais aussi stratégique puisqu'elle montre aux visiteurs l'impact direct de leurs actions sur leur vie quotidienne.**

C'est la ville en général que nous présentons, il ne s'agit donc ni de Bruxelles, ni de Namur ou d'Anvers mais d'une ville archétype, synthèse de villes européennes. Il ne sera pas question non plus de nous arrêter à une approche simpliste du sujet constatant la « minéralisation et l'imperméabilisation » des espaces urbains. La ville regorge d'espèces végétales et animales. Par son bâti et par les activités qu'elle a générées, elle a créé de nouveaux milieux auxquels beaucoup d'espèces animales se sont adaptées. Nous ne nous arrêterons donc pas à l'observation de cette nature urbaine mais irons plus loin pour expliquer la présence de celle-ci au sein de l'environnement urbain : **les conditions de vie particulière inhérentes à la ville, les interrelations entre espèces, etc.**

### Parcours

BiodiverCITY est une exploration de la biodiversité urbaine qui s'articule en deux parties distinctes et complémentaires. La première s'organise autour d'une découverte de la ville et de sa biodiversité afin de sensibiliser le visiteur aux enjeux actuels de la biodiversité. La deuxième partie propose au public d'agir pour conserver/améliorer la biodiversité en ville.

Dans la première partie, l'espace est divisé en sept quartiers constitutifs de la mosaïque urbaine. Chacun aborde une facette de la problématique : du toit au trottoir, le jardin, le sol/sous-sol, la friche, le talus de chemin de fer, le parc et l'espace boisé. Le thème de chaque quartier est indiqué par une pièce de puzzle. Cela renforce le côté multi facette et interconnecté de la biodiversité. Chaque partie présente la vie animale (sous formes de spécimens naturalisés, résine ou 3D agrandis) et la vie végétale (par des photos, principalement). Le visiteur peut lire des textes généraux sur les thèmes développés mais aussi des anecdotes liées à chaque spécimen. L'exposition offre donc plusieurs niveaux de lecture. Des audio visuels, des films et/ou des dispositifs interactifs sont présents dans plusieurs quartiers pour compléter l'information de manière ludique et pédagogique.

Dès son entrée, le visiteur est confronté à la ville, si celle-ci peut paraître hostile, elle dissimule pourtant toutes sortes de plantes et d'animaux. Ces derniers ont trouvé refuge dans les zones urbaines comme substitut de leur habitat naturel (bien souvent détruit par l'homme). Le visiteur déambule dans **la rue** à la rencontre de toute **cette vie inattendue**. Ensuite, il est amené à descendre dans **le sol** et découvre que la biodiversité est aussi là où on ne la voit pas. Il apprend alors qu'elle est **liée à la qualité du sol** : pas de vie dans le sol, pas de vie sur terre !

Le visiteur poursuit sa visite par **le jardin où il crée et gère sa propre biodiversité**. Le choix des plantes qu'il installe dans son jardin favorise ou limite la biodiversité qui l'entoure : pas de fleurs signifie pas d'abeilles donc pas de pollinisation et au final pas de fruits et/ou légumes. Il s'agit donc d'une mise en situation particulièrement instructive et concrète pour le public.

L'exposition propose ensuite de découvrir **la friche**, cette partie de la ville laissée à elle-même et où la nature a repris ses droits. Elle offre un **environnement propice à l'installation d'espèces parfois rares**. Cet espace rappelle que la biodiversité n'est pas figée et que les relations entre espèces se recombinent inlassablement.

**Une voie de chemin de fer** traverse la salle et nous amène à la notion de connectivité entre les différents sites de la ville. **Ces maillages sont essentiels** à la vie des animaux pour qui les lieux d'habitat, d'alimentation et de repos sont souvent différents.

Derrière le chemin de fer, le visiteur pénètre dans **le parc**. Il s'agit d'un milieu naturel mais qui est entièrement façonné par l'homme et donc plus **artificiel** qu'il n'y paraît. Les aménagements des parcs ont varié au cours du temps, en fonction des objectifs visés : embellissement, lieu récréatif, démarche écologique,... Les visiteurs ont l'occasion d'entendre le point de vue de créateurs de parcs, de jardiniers et de gestionnaires afin de se rendre compte de la réalité du terrain.

Quittant le parc, le visiteur entre dans **l'espace boisé**. Il comprend alors que la biodiversité n'est pas toujours là où on l'attend le plus et que **la nature n'est pas la biodiversité**. Par ailleurs, le bois est aussi un espace de repos, de détente, de bien être, une source de matériau, de capture de CO2 etc. Les services rendus par la biodiversité sont très nombreux. Nous en sommes tributaires en plus d'en faire partie.

A la jonction entre la première et la deuxième partie de l'exposition, un film, bâti sur le modèle des jeux télévisés, reprend et clarifie les messages clés de l'exposition. L'objectif est que le visiteur intègre ces messages et qu'il prenne conscience que s'ils sont vrais au niveau de la ville, ils le sont également au niveau planétaire.

Dans la deuxième partie de la salle, **le visiteur devient acteur**. Des tables interactives l'invitent à relever plusieurs défis : comment augmenter les espaces verts en ville ? Comment faire revenir les oiseaux ? Comment améliorer les réseaux bleu et vert ? Le visiteur se glissera dans la peau du citoyen, du décideur politique ou de l'aménageur public afin de se rendre compte des enjeux spécifiques à chacun et des possibilités qui existent, dans chaque situation, pour améliorer l'état de la biodiversité. Cet espace propose également des exemples où ces défis ont été relevés et intégrés aux différents niveaux de décision : verdurisation des toits, murs végétaux, maillage vert, écoquartiers, gestion des eaux (maillage bleu), potagers en ville etc. La visite s'achève sur une note concrète et encourageante pour le visiteur qui peut, à la fois **tester ses connaissances et développer des moyens pour combattre la perte de biodiversité dans nos villes**.

## D. Contenus scientifiques choisis

### 1. La biodiversité en Belgique

#### **Un patrimoine riche à découvrir et à protéger**

*La biodiversité désigne l'extraordinaire variété de la vie sur Terre et les différentes formes naturelles qu'elle prend. La biodiversité, c'est plus que la somme des animaux, des plantes, des champignons et des micro-organismes ; elle inclut également le matériel génétique et les habitats des plantes, animaux et autres organismes vivants.*

La biodiversité nous rend énormément de services tels que le filtrage de l'eau, la production d'oxygène, la fertilisation des sols, l'atténuation des changements climatiques et des risques d'inondation, la pollinisation des arbres fruitiers et de nombreux autres bienfaits. Ces exemples révèlent aussi que les interactions entre les processus naturels forment un réseau très complexe. Si un de ses composants ne fonctionne pas bien ou disparaît, les autres en seront immédiatement affectés. L'homme est le principal responsable des dysfonctionnements que l'on observe aujourd'hui.

#### **Les espèces**

En Belgique, **22 800 espèces animales** et plus de **13 500 plantes et champignons** ont déjà été répertoriées. On estime que plus d'un tiers de la faune et de la flore belge serait encore inconnu à ce jour et qu'**entre un tiers et la moitié des espèces animales belges sont menacées**. Certaines espèces comme le grand dauphin ou le criquet migrateur européen ont disparu au cours des dernières décennies. D'autres tels que la loutre, la reinette verte, la sauterelle à sabre et le papillon azuré des mouillères semblent condamnées au même destin. Les raisons majeures de ce déclin, tant pour les animaux que pour les végétaux, sont la destruction et la fragmentation des habitats, la pollution et l'eutrophisation, les changements climatiques, les perturbations dues aux loisirs et au tourisme et les espèces exotiques invasives (telles que la tortue de Floride ou la coccinelle asiatique qui peuvent entrer en compétition avec nos espèces indigènes et devenir une menace pour la biodiversité).

#### **Les écosystèmes**

La Belgique c'est aussi de nombreux écosystèmes. Les principaux sont **les forêts de feuillus et de conifères, les pelouses et les prairies, les landes et les dunes, les tourbières et les marécages, les lacs et les rivières et la mer du Nord**. Dès 1943, des réserves naturelles et forestières sont délimitées pour protéger ces écosystèmes. Cependant, les pressions exercées sur la nature sont si importantes que les surfaces protégées s'avèrent insuffisantes. Il faut en effet tenir compte de l'agriculture, du logement, de l'industrie, des transports et des loisirs. A peine 1,4% du territoire belge est actuellement désigné en réserve naturelle et forestière. Le projet Natura 2000 lancé en 1992 et qui vise à constituer un réseau écologique de zones naturelles et semi-naturelles a permis d'augmenter les zones protégées en Belgique. Les zones Natura 2000 n'ont pas le statut de conservation stricte des réserves naturelles, il est plus flexible. C'est ainsi que 13% du territoire belge est maintenant protégé par ce statut.

## Les régions

En termes de biodiversité, la situation de **la Flandre** est assez bonne. Ainsi, le phoque commun, la sterne pierregrain, la rainette verte et le damier du plantain sont des exemples d'espèces rares et caractéristiques de la Flandre. En outre, la cette région constitue un lieu d'hivernage important pour beaucoup d'oiseaux aquatiques. Toutefois, environ 7,5% des espèces qui peuplaient la Flandre autrefois sont considérées comme disparues depuis 1980 et 30% sont actuellement vulnérables ou menacées.

**Bruxelles**, bien qu'étant une petite surface très peuplée, n'a pas à rougir de sa faune et de sa flore. Elle compte par exemple sur son territoire 17 des 19 espèces de chauves-souris présentes dans le royaume. De plus, 14% de son territoire est en zone Natura 2000 (ce chiffre s'élève à 13% au niveau national) et la ville a également développé un maillage vert, visant à construire un réseau d'espaces verts en ville, et un maillage bleu, visant à établir un réseau aussi continu que possible d'eaux de surface et d'en améliorer la qualité.

La **Wallonie** possède une grande diversité de conditions écologiques (sols limoneux, reliefs et couverture forestière) ainsi qu'une grande diversité biologique parmi laquelle figurent toute une série d'espèces emblématiques, rares ou menacées en Europe. Le grand hamster, la cigogne noire ou le triton crêté en sont des exemples. Toutefois, en fonction du groupe considéré, 25 à 75% des espèces doivent aujourd'hui faire face à une réduction drastique de leurs effectifs.

Nous sommes chacun acteur de l'environnement dans lequel nous vivons et **nos actes peuvent avoir un réel impact** pour la conservation de la biodiversité, alors agissons !

## Et l'homme dans tout ça ?

La biodiversité n'est pas seulement l'affaire des spécialistes qui l'explorent et l'étudient; c'est fondamentalement **notre capital de survie**. En effet, nous sommes tous impliqués de près ou de loin dans cette problématique, que ce soit en tant qu'agriculteur, scientifique, industriel, homme politique ou encore tout simplement en tant qu'enfant ou parent.

Selon notre héritage culturel, nous attachons intuitivement des significations distinctes au concept de biodiversité et nous lui attribuons une importance variable en fonction de notre formation, de nos activités ou de nos besoins. Un des **conflits d'intérêt** les plus apparents est celui qui existe entre la conservation de la nature et l'exploitation des ressources naturelles, comme dans le cas du déboisement des forêts tropicales ou de la surpêche de certaines espèces de poissons marins. La Belgique, étant un pays limité dans l'espace et à population importante, les désaccords se manifestent lorsqu'il faut partager le territoire entre zonings industriels, habitations, terres agricoles, zones de loisirs et espaces naturels protégés.

**L'homme a modifié son milieu naturel** plus rapidement et plus profondément au cours des 50 dernières années qu'à aucune autre période de son histoire. A cette influence humaine aux conséquences parfois dévastatrices s'ajoute le problème grandissant des changements climatiques. Ceux-ci risquent bien de porter un coup fatal à de nombreuses espèces, qui ne pourront pas s'adapter aux modifications rapides de leurs conditions de vie. D'une manière générale, les menaces qui pèsent sur la biodiversité s'intensifieront sensiblement dans les décennies à venir, sauf si l'homme modifie son comportement.

A l'heure actuelle, les biens et services apportés par les écosystèmes en bonne santé sont rarement pris en compte dans les processus décisionnels. Ils sont considérés comme acquis, gratuits et inaltérables. Cependant, il est indispensable de reconnaître leur importance afin d'être en mesure de **freiner la disparition de la biodiversité**.

Vous souhaitez d'ores et déjà agir pour la planète ? Alors ne manquez pas de consulter le site : [www.jedonnevieamaplanete.be](http://www.jedonnevieamaplanete.be). Vous y trouverez 366 gestes pour participer quotidiennement à la conservation et à l'amélioration de la biodiversité.

Source :

Publications de l'Institut royal des Sciences naturelles (Muséum des Sciences naturelles)

Téléchargeable sur le site « Je donne vie à ma planète »

[http://www.jedonnevieamaplanete.be/fr/biodiversite/publications\\_66.aspx](http://www.jedonnevieamaplanete.be/fr/biodiversite/publications_66.aspx)

PEETERS (M.), SCHLESSER (M.), REVEILLON (A.), e.a., *La biodiversité en Belgique. Un aperçu*, Bruxelles, 2009, PEETERS (M.), SCHLESSER (M.), FRANKLIN (A.), e.a., *La biodiversité en Belgique. Une question vitale*, Bruxelles, 2007.



## 2. Ça bouge dans les villes d'Europe...

Devant le défi majeur qu'est la conservation de la biodiversité, les villes d'Europe et leurs habitants rivalisent de créativité et d'ingéniosité pour agir en faveur de la biodiversité urbaine. Nous vous proposons ici quelques exemples concrets de ces réalisations.

Ainsi, la ville de Bruxelles prend des initiatives pour rendre notre capitale plus verte. De nombreux arbres, arbustes ou buissons viennent fleurir nos rues, boulevards et avenues. Ces plantations ont des rôles multiples : décoration, filtre à poussières, épongeage de l'eau de pluie, horloge saisonnière et corridor biologique (1). Mais Bruxelles s'attaque aussi à des points stratégiques de notre biodiversité. **Le Keyenbempt** (Uccle) en est un excellent exemple. Ce vestige des eaux marécageuses typiques de la vallée de la Senne a été récemment réaménagé. Une rivière venant de la réserve naturelle du Kinsendael, dont les berges ont été aménagées pour y favoriser la biodiversité, serpente dans le parc. Une zone marécageuse a aussi été préservée et est devenue le lieu de vie d'un grand nombre de plantes et d'animaux. Des potagers cultivés par la population environnante créent une ambiance champêtre dans ce quartier fortement construit. Une colline boisée et des prés de fauche complètent le paysage biologique de ce lieu d'exception. Cette gestion du site permet à de nombreuses espèces de s'épanouir et favorise ainsi la biodiversité en donnant vie à plusieurs biotopes différents (2).

Un autre exemple récent est la construction de **bâtiments « exemplaires » à Molenbeek**. Quatorze familles se sont rassemblées pour mener à bien ce projet ambitieux mêlant préoccupations environnementales, sociales et énergétiques. Le résultat : des bâtiments passifs, agréables à vivre et construits avec des matériaux écologiques. Les habitants ont en effet divisé par dix leur facture de chauffage. Il s'agit d'un début mais il est fort probable que d'autres projets de ce type se réalisent en Belgique (3).

Des sociétés belges répondent aussi à cette problématique. Ainsi, la SNCB, consciente du rôle des **bermes de chemin de fer** dans la conservation de la faune et de la flore, prend des mesures pour sauvegarder la biodiversité. L'aménagement des bermes tient compte de leur impact naturel, comme à Ypres-Comines, Aalbeke, Tongres et Anvers où Infrabel travaille en collaboration avec Natuurpunt. En outre, dans le cadre du projet RER (Réseau Express Régional), la SNCB va construire un écoduc de 50m de large. La ligne passe, en effet, au travers de la forêt de Soignes. C'est donc pour protéger une partie la faune de ce lieux d'exception que la SNCB construit ce viaduc dont la couche supérieure est réservée aux animaux (4). Ces exemples montrent que cette entreprise manifeste un réel intérêt pour les questions environnementales et agit pour protéger cette richesse naturelle.

### Sources :

(1) HENNEQUART (J.-P.) & SCHAMP (E.) (ed.), *Le maillage, aujourd'hui comme demain*, publication de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, Bruxelles, 2000

(2) « Le Keyenbempt » in *Bruxelles Environnement. Infos fiches – espaces verts*, s.l., 2007.

(3) HUYTEBROECK (E.), « L'Espoir d'une ville durable » on [http://evelyne.huytebroeck.be/spip.php?page=article&id\\_article=799](http://evelyne.huytebroeck.be/spip.php?page=article&id_article=799) (consulté le 23 novembre 2010).

(4) « La biodiversité dans les chemins de fer belges » in [www.developpementdurable.be](http://www.developpementdurable.be)

Dans de nombreuses villes d'Europe, des **écoquartiers** voient le jour. C'est le cas de Fribourg (Allemagne), Malmö (Suède), de Zurich (Suisse), de Copenhague (Danemark) et d'autres encore. On y trouve des maisons à énergie positive comme à Fribourg, ce qui signifie qu'elles produisent plus d'énergie qu'elles n'en consomment et renvoient la surproduction sur le réseau. D'autres technologies vertes voient le jour tel que l'**héliostat** dans certains immeubles de Copenhague. Cet appareil, installé sur le toit des immeubles permet d'en éclairer les couloirs grâce à un grand miroir suivant la course du soleil et dont la lumière est renvoyée vers un puits de miroir qui évite ainsi l'éclairage électrique. A Paris, des **puits canadiens** sont construits dans certains immeubles. Sous terre, la température s'élève constamment entre 10 et 12 degrés. Le puits canadien aspire l'air à l'extérieur et le fait passer dans des canalisations souterraines pour qu'il prenne la température du sol. En été l'air qui provient du sous-sol est plus froid que l'air extérieur tandis qu'en hiver, il est plus chaud. Il s'agit donc d'un bon auxiliaire au chauffage ou au refroidissement des habitations. Dans un autre registre, la Suède et plus précisément la ville de Malmö innove dans le **traitement des déchets**. Leur collecte se fait par aspiration. Des collecteurs se trouvent le long des rues et les habitants y déversent leurs déchets préalablement triés. Sous la bouche de collecte se trouve un tapis roulant qui s'active lorsque le poids est suffisant et amène les déchets vers le centre de retraitement qui se trouve à quelques kilomètres de Malmö. Cette technique rencontre plusieurs avantages. Elle évite notamment les odeurs et le passage des camions poubelles (4). Ces innovations environnementales favorisent la biodiversité grâce à une pollution fortement diminuée et à des espaces verts de plus en plus nombreux au sein des écoquartiers.

D'autres **villes d'Europe** agissent en faveur de la biodiversité. Londres voit, par exemple, fleurir des potagers aux quatre coins de son agglomération. Une association s'occupe de la gestion de ces espaces et propose à des groupes d'au moins cinq personnes de prendre part à l'aventure. A Berlin, un grand chantier immobilier vient de s'achever et de dévoiler ses prouesses en termes de gestion de l'eau de pluie. Quatre hectares et demi de toitures, dont plus d'un quart est végétalisé, récoltent l'eau de pluie dans des citernes de stockage et des bassins d'agrément. Cette eau est utilisée pour les toilettes et autres usages non potables.

La biodiversité est donc une préoccupation de plus en plus présente dans le chef des citoyens et des décideurs politiques des villes européennes.

Source :

(5) BOVET (P.), Écoquartiers en Europe, Saint-Etienne, 2009.

### **3. La forêt de Soignes : une forêt périurbaine**

La forêt de Soignes est **le joyau environnemental de la Région Bruxelles Capitale**. Elle s'étend sur 4 383 hectares dont 1 665 en Région bruxelloise, recouvrant ainsi 10% de son territoire. Cet espace a été préservé du défrichage et conserve donc un relief et des sols que l'agriculture n'a pas altérés, et ce depuis plus de 10 000 ans. C'est en effet après la dernière période glaciaire (10 000 ans av. J-C.) que cette forêt s'est petit à petit constituée et, au fil des siècles diversifiée. Cela jusqu'au début de l'ère chrétienne où les hommes ont commencé à l'exploiter de plus en plus pour se chauffer, se loger et se nourrir. Sous Charles Quint, elle avait encore une superficie de 20 000 hectares mais son exploitation devint de plus en plus intensive et elle ne parvint plus à se renouveler naturellement. Sa superficie diminua alors progressivement. C'est au XVIIIème siècle, à la période autrichienne (1713-1795), qu'il fut décidé de replanter des arbres dans cette forêt malmenée par l'exploitation économique. Les Autrichiens privilégièrent le hêtre et changèrent donc considérablement le visage de la forêt, composée jusque-là d'un mélange de feuillus. La forêt de Soignes telle qu'on la connaît actuellement date donc d'il y a plus de 200 ans. Tous ces hêtres droits et immenses donnent aujourd'hui, à certains endroits, l'impression d'une véritable cathédrale végétale. C'est pourquoi elle est souvent désignée comme la « **hêtraie cathédrale** ».

Ce type de forêt composé très majoritairement de hêtres est unique en son genre et fascine le promeneur et les scientifiques. Toutefois, tous ces arbres ont été plantés à la même période et cela pose un grand problème puisqu'ils évoluent tous de la même manière et finiront par mourir ensemble. On risque donc de se retrouver avec une « forêt morte ». C'est pourquoi **il est indispensable de gérer cet espace et de veiller à son maintien par la diversification des essences**. Cependant, des arbres morts sont également une source de vie pour de nombreuses espèces et il faut donc trouver un juste équilibre.

Une autre caractéristique majeure de cette forêt réside dans sa localisation. Il s'agit, en effet, d'**une forêt urbaine**, c'est-à-dire qu'elle est bordée de maisons, et traversée de routes et de chemin de fer. La forêt entretient une relation ambiguë avec la ville. En effet, cet espace vert représente une extraordinaire richesse pour le maintien de la biodiversité ainsi que pour toutes les activités récréatives offertes au citoyen par une forêt de cette ampleur. Mais d'un autre côté, la ville exerce une pression considérable sur la forêt de Soignes. Les voies de pénétration fractionnent très fort la forêt et obligent les animaux à traverser des grands axes routiers ou ferroviaires et donc à prendre de très grands risques pour rejoindre différentes parties de leur territoire. Ces axes de transport sont également source de bruit et gênent certains animaux comme les oiseaux qui ont alors du mal à communiquer entre eux. Cela diminue sensiblement la population de certaines espèces vivant dans la forêt. Des solutions existent pour diminuer les effets néfastes de cet environnement urbain et améliorer la diversité biologique de la forêt. Ainsi, l'enterrement des routes et des chemins de fer et la construction d'écoducs préserveraient certainement une partie de la faune de cette forêt.

Si l'environnement urbanisé de la forêt constitue une menace pour elle, d'autres **facteurs de dégradation de sa biodiversité** existent. Ainsi, l'ensemble des changements qu'amène notre consommation intensive d'énergie fossile est aussi une menace. Certaines améliorations ont cependant été constatées notamment grâce à l'arrêt de l'utilisation du charbon pour chauffer les habitations ou à l'amélioration des carburants qui rejettent aujourd'hui moins de soufre dans l'atmosphère. Les lichens reviennent dans la forêt ainsi que la faune associée d'insectes et les consommateurs de ces insectes comme le pic mar. Les activités de loisirs pratiquées dans cet espace sont aussi, mais dans une moindre mesure nocives pour ce biotope. La forêt de Soignes qui participe à l'épanouissement de la région en créant des emplois et en procurant du bois de qualité commercialisé jusque loin à l'étranger est aussi classée en zone Natura 2000. Ce statut lui offre une protection significative qui lui permettra de se maintenir. Dans le cadre de cette désignation, un plan de gestion visant à diversifier les essences d'arbres, à protéger les milieux sensibles et à développer la biodiversité a également été mis sur pied par la Région Bruxelles-Capitale. La hêtraie a des ennemis mais est donc aussi sous haute surveillance.

La forêt de Soignes est donc un patrimoine périurbain inestimable tant par sa beauté que par les ressources naturelles qu'elle possède. Elle joue un rôle incontournable en termes de biodiversité et s'inscrit également dans une fonction sociale avec son côté récréatif et la beauté de ses paysages.

Sources :

René-Marie Lafontaine, chercheur dans l'Unité de biologie de la conservation, Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique

« Plateforme de la forêt de Soignes » on <http://www.soignes-zonien.net/>

« La forêt de Soignes » on

[http://documentation.bruxellesenvironnement.be/documents/Foret de Soignes\\_FR.PDF?langtype=2060](http://documentation.bruxellesenvironnement.be/documents/Foret_de_Soignes_FR.PDF?langtype=2060)

## E. BiodiverCity et BiodiverCITY : Précisions

BiodiverCity, l'atelier itinérant pour les écoles et BiodiverCITY la Galerie permanente  
Parce qu'il vaut mieux « deux fois qu'une »...

### BiodiverCity, l'expo-atelier

**Gratuit et itinérant à Bruxelles pour les écoles (et les familles de façon ponctuelle)**

**Afin de reconnaître et apprécier la biodiversité de nos villes.**

**Animation pour les 6-12 ans, guidée par un animateur.**

Le Centre Bruxellois d'Éducation à la Nature, par sa mission de lien entre la nature urbaine et l'école, a voulu profiter de l'année internationale de la biodiversité pour créer une animation qui permettra aux élèves de prendre conscience que la biodiversité **fait partie de notre vie de tous les jours.**

Comme c'est le cas depuis de nombreuses années, cet expo-atelier **circulera** pendant 2 ans dans les 19 communes de la Région de Bruxelles Capitale.

#### **Info et réservation :**

La réservation est obligatoire. Il est possible de réserver directement auprès du Centre Bruxellois d'Éducation à la Nature. (CBEN) - c/o Muséum des sciences naturelles de Belgique **nathalie.vanhamme@sciencesnaturelles.be** ou **02 627 43 95**

Pour tout renseignement pratique, consultez le site [www.http://www.sciencesnaturelles.be/](http://www.sciencesnaturelles.be/).

### BiodiverCITY, notre nouvelle Galerie permanente au Muséum

Non, la ville ce n'est pas que des pavés, des murs et du béton !

Une vie animale et végétale souvent insoupçonnée peuple les espaces urbains. Venez la découvrir.

#### **Observez la biodiversité.**

Traversez la rue, descendez dans les sous-sols, visitez les jardins et la friche. Passez ensuite par le talus de chemin de fer et faites une pause dans le parc avant de vous enfoncer en forêt.

Vous croiserez ainsi le chemin du hérisson ou du renard, observerez la vie sous terre, suivrez le vol des papillons, planterez des arbres et des fleurs...

Partout spécimens, photos, films et interactifs vous expliquent ce qu'est la biodiversité urbaine et quels en sont les enjeux : qualité de l'habitat, équilibre entre espèces, influence de la gestion humaine dans les parcs et jardins, services rendus par la biodiversité...

#### **Ensuite à vous de jouer et d'agir pour la biodiversité**

Avec des décisions et des mesures adéquates, vous pouvez agir en faveur de la biodiversité en ville. En serez-vous capables ?

Un dernier coup d'œil sur les toits verts, murs végétaux, éco-quartiers et potagers de villes qui ont réussi à relever ces défis et vous voilà prêts à retrouver la rue pour continuer... l'exploration.

**BiodiverCITY**, une aventure urbaine à vivre en groupe ou en famille, à partir de 8 ans.

## F. Activités 2011

### Regards sur l'Expédition Congo

Expo photo du 25 janvier au 13 mars 2011

**3 expositions au Muséum des Sciences naturelles de Bruxelles, au Musée de l'Afrique à Tervuren et au Jardin des Plantes de Meise**

D'avril à juillet 2010, le photographe **Kris Pannecoucke** a navigué sur le fleuve Congo, en compagnie de 67 scientifiques belges, congolais et d'autres nationalités, dans le cadre de l'expédition scientifique *Boyekoli ebale Congo 2010* (Recherche sur le fleuve Congo). Il a capté, sur des centaines de photos splendides, la vie du fleuve et le travail de terrain qu'ont effectué les scientifiques durant cette expédition exceptionnelle.

#### L'expédition

L'objectif de l'expédition était multidisciplinaire : il s'agissait d'étudier la diversité des espèces botaniques et zoologiques, leur environnement, l'écologie – en ce compris les virus et les parasites –, le climat, les langues et l'histoire de la population locale.

#### Les premiers résultats

Les premiers résultats sont prometteurs : de nouvelles espèces botaniques et zoologiques vont certainement être décrites, et les fouilles archéologiques et les recherches linguistiques ont déjà livré un trésor d'informations ignorées jusqu'à ce jour.

#### Le projet

Ce projet a été organisé par un consortium réunissant l'Université de Kisangani, l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, le Jardin botanique national et le Musée royal de l'Afrique centrale. Grâce à l'expédition, les compétences scientifiques du Congo seront renforcées. Les spécimens récoltés seront conservés et étudiés dans un Centre de surveillance de la biodiversité fondé entre-temps à Kisangani.

*L'exposition photographique est présentée simultanément sur les sites des trois partenaires belges du projet. Une autre sera organisée au Congo prochainement.*

Les résultats de l'expédition 2010, le nouveau site internet [www.congobiodiv.org](http://www.congobiodiv.org) et l'exposition photos seront présentés à la conférence de presse des partenaires belges et congolais du Consortium, le 25/01/11 au Jardin National des Plantes à Meise.

### Nouvelle exposition temporaire sur les 'sens'

**octobre 2011 – août 2012** (sous réserve)

Cette exposition interactive met vos sens à l'honneur. Voir, entendre, toucher, goûter et sentir : c'est un délice ! Nos sens précisent notre manière de concevoir le monde et de réagir aux stimuli extérieurs. Venez apprendre jusqu'à quelles fréquences vous pouvez entendre et essayez de reconnaître tout une palette d'odeurs. Observez vos papilles gustatives dans un miroir et découvrez quelles parties de votre corps sont les plus sensibles.

Tous nos sens semblent très bien fonctionner mais comparé avec le monde animal, nous sommes assez limités dans nos perceptions. Découvrez comment certains animaux ont une confiance totale en leurs sens, qui sont bien plus développés que les nôtres... Ou même certains sens auxquels vous n'auriez peut-être même pas pensé !

Venez tout comprendre grâce à la nouvelle exposition interactive du Muséum des Sciences naturelles.

## G. LES PARTENAIRES

### Les partenaires de la recherche scientifique et du contenu de l'exposition



### Les partenaires financiers



### Les partenaires promotionnels



### Les Institutions de tutelle

